

Amor, Fortuna et la mia mente, schiva
Di quel che vede e nel passato volta,
M'affligon sí, ch'io porto alcuna volta
4 Invidia a quei che son su l'altra riva.

Amor mi strugge 'l cor, Fortuna il priva
D'ogni conforto, onde la mente stolta
S'adira et piange: et cosí in pena molta
8 Sempre conven che combattendo viva.

Né spero i dolci dí tornino indietro,
Ma pur di male in peggio quel ch'avanza;
11 E di mio corso ò già passato 'l mezzo.

Lasso, non di diamante, ma d'un vetro
Veggio di man cadermi ogni speranza,
14 Et tutti miei pensier' romper nel mezzo.

Pétrarque, *Amor, Fortuna* – traductions

Les traductions du *Canzoniere* de Pétrarque sont innombrables et font l'objet de très vifs débats entre les spécialistes de ce corpus. On trouvera, ci-dessous, deux traductions particulièrement différentes qui, parmi d'autres, font autorité.

PÉTRARQUE, *Canzoniere. Le chansonnier*, Introduction, traduction de Pierre Blanc, Edition bilingue des Classiques Garnier, Paris 2004 [1998], p. 234-235.

Amour, Fortune et mon esprit, insatisfait
de ce qu'il voit, vers le passé tourné,
m'affligent tant que je porte parfois
4 envie à ceux qui sont sur l'autre rive.

Amour ronge mon cœur, Fortune le dépouille
de tout soulagement, et l'esprit insensé
s'en irrite et en pleure. Ainsi en grands tourments
8 convient-il que toujours je vive en combattant.

Point je n'attends des jours heureux qu'ils s'en reviennent,
mais que le temps qui reste aille de mal en pis;
11 et déjà de ma course j'ai passé le milieu.

Las, non pas en diamant mais en verre
je vois tous mes espoirs s'échapper de mes mains,
14 et toutes mes pensées par le milieu se rompre.

PÉTRARQUE, *Canzoniere. Rerum vulgarium fragmenta*. Traduction de l'italien et préface de René Ceccaty, Paris, Gallimard 2018, p.124.

Amour, Chance et mon esprit dégoûté
de ce qu'il voit et de ses souvenirs,
m'accablent tant que parfois je jalouse
4 ceux qui sont déjà sur l'autre côté.

Amour me ronge le cœur, Chance l'ôte
à tout réconfort. Ma tête insensée
s'enrage et pleure. Je n'aurai donc plus
8 qu'à continuer de vivre en souffrant.

Je ne crois plus au retour des doux jours,
ce qui me reste ira de mal en pis.
11 car j'ai vécu la moitié de mon âge.

Hélas, je vois tomber des mains l'espoir
non de diamant, mais de verre ordinaire,
14 et toutes mes pensées faire un fiasco.